

Une première romande déjà presque complète

LA NEUVEVILLE Organisé en vieille ville sur deux soirs, et même sur trois sites le vendredi 22 mars, le premier Boogie-Woogie Festival verra se produire de véritables esthètes du genre. Et le samedi est déjà plein.

PAR DAN STEINER

Le boogie-woogie, s'enthousiasme «Dani» Breitenstein, ça ne s'apprend pas, ça se vit et ça se joue. Par mimétisme, en autodidacte. «Oh! il existe bien des partitions...» tempère le pianiste, double lauréat en son temps du premier prix du Old Time Jazz, festival international de Saint-Raphaël, dans le sud-est de l'Hexagone. C'était en 1995 et 1997. Depuis, il en a fait du chemin. Jusqu'à débarquer à La Neuveville, où il s'est imaginé mettre en musique une nouvelle manifestation. Une première en Romandie. Ce Boogie-Woogie Festival, qui risque fort d'engendrer d'ultérieures éditions, se matérialisera le vendredi 22 et samedi 23 mars, en vieille ville. «Probablement avec des vieilles robes d'époque, dans une ambiance de fête de village, le vrai esprit du boogie-woogie!»

Artistes fixes, gens mobiles

Responsable de la communication dans un comité de six personnes, dont Daniel Breitenstein est le chef d'orchestre, Virginie Ducrot Geinoz en a détaillé hier le programme, déjà connu depuis plusieurs semaines. Conséquence? Le Boogie-Woogie Show, soit la soirée du samedi prévue de 20h30 à 23h, au Café-théâtre de la Tour de Rive, affiche complet. Comme les 170 sésames mis en vente se sont déjà arrachés, nous nous bornerons à la résumer – même si elle mérite sans doute bien mieux que cela – en une soirée de haut vol réunissant quatre pianistes en productions solo, duo, trio ou quatuor. Et, ce, sur deux instruments seulement. En guest star, Shyrleen Müller, notamment, ac-



Avec un pianiste de la trempe de Daniel Breitenstein à la baguette, le festival «risque» bien de perdurer. DS

compagnera le groupe. Fille d'Otto Müller, responsable marketing au comité, elle n'est rien de moins que championne du monde de claquettes. Ou tap dance pour les initiés.

Comme il ne fallait pas aller plus vite que la musique, même si le rythme du boogie-woogie est effréné, venons-en désormais au vendredi. Là encore, il faudra être rapide puisque 190 des 300 tickets ont déjà un(e) propriétaire. «Le but de cette tournée, où trois artistes investiront trois lieux différents, est de faire bouger les gens, de les faire changer d'ambiance», lance la responsable médias.

Le Strasbourgeois Sébastien Troendlé, pianiste et comédien, mais surtout pointure du genre, l'Allemand Christian Christl, qui a presque dédié sa

vie à faire connaître ce type de musique, et le Zurichois Chris Conz, musicien complet de renom et organisateur du grand festival helvétique de boogie-woogie, occuperont un siège à la Tour de Rive, à la Cave de Berne et au restaurant Mille-Or. «Comme c'est un festival, ce sera aux gens de se déplacer. Les artistes, eux, ne bougeront pas. Ensuite, on va laisser la magie opérer...» souffle Virginie Ducrot Geinoz. Chacun pourra se restaurer en route, au gré de ses envies. Et au gré des jam-sessions de 30 minutes, ponctuées par des apparitions d'invités surprises...

L'endroit idéal

Instigateur du rendez-vous, Daniel Breitenstein a activé son vaste réseau pour faire venir ces artistes, mais également,

par ricochet, des spectateurs de tous horizons. «Il y aura des personnes de France, d'Allemagne, de Belgique et de partout en Suisse. Il y a même un Anglais qui s'est inscrit», sourit le musicien et président, lui-même amené à se produire. Quant au lieu, la vieille ville de La Neuveville, il la considère comme idéale. «Ce sont les festivals des petites villes qui sont généralement les plus enthousiasmants.» Et comme le fait remarquer Jean Hirt, grand argentier du raout, «l'été, c'est Zone piétonne, l'automne la Fête du vin et l'hiver la Course des pavés. Avec ce festival, la saison culturelle neuvevilloise est désormais complète!»

1^{ER} BOOGIE-WOOGIE FESTIVAL
Réservation des billets et de l'hébergement sur <https://boogie-festival.ch>.